

## Bailly-Bechet les aime



On peut toujours aller chercher la quatrième place » annonce Nicolas Bailly-Bechet

Depuis le temps qu'on lui parlait de Champagnole, Nicolas Bailly-Bechet a fini par franchir le pas l'été dernier. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le jeune troisième ligne n'est pas arrivé en terrain inconnu.

« Je suis venu par amitié avec Jacques Ménétrier et Sylvain Gadoullet, avec qui je jouais à Nyon. On a vraiment sympathisé et j'ai décidé de les suivre » raconte celui qui a fait ses classes à Saint-Claude et est passé par les Reichel du LOU avant de passer deux saisons en Suisse.

« Je dois dire que j'avais aussi très envie de regoûter au jeu à la Française. Ce n'est vraiment pas pareil en Suisse, c'est moins rude. » Et s'il a commencé tard la pratique du rugby (à 17 ans), là aussi « pour suivre des potes », Nicolas Bailly-Bechet a eu vite fait de trouver une place correspondant à son profil et son caractère. C'est-à-dire en numéro 6. « Je crois que j'aurais aimé jouer au centre ou à l'arrière pour toucher plus de ballons mais mon style à moi, c'est d'aller au contact, de défendre et d'être au plus près du pack. » Très inspiré par le style Dussautoir, Nicolas est du genre dur au mal et ne se blesse que rarement, « juste un choc au genou » il y a deux ans lors d'un tournoi à Neuchâtel.

Un mauvais souvenir vite oublié. « Au rugby, on retient surtout les bons moments. J'ai notamment vécu une demi-finale Reichel avec le LOU contre Bourgoin qui restera un bon moment. À Champagnole de toute façon, c'est tous les dimanches un bon moment. C'est les copains d'abord, le club house et les repas d'avant match. C'est une structure familiale qui me plaît. » Et le match à venir contre Dole, Nicolas va l'aborder avec envie et détermination, en outsider décidé. « Déjà, là-bas, on aurait pu mieux faire. Mais un nul à Dole, c'est pas mal. On a certes marqué le pas face à Plaisir mais on a aussi montré à Pontault-Combault qu'on joue mieux contre les bonnes équipes. Je ne sais comment ça s'explique, peut-être a-t-on moins de pression contre les meilleurs. » Nicolas se souvient d'un match aller très disputé. « On les avait bien bougés devant. Il faudra certainement réaliser la même performance pour faire un résultat. » Et comme on peut s'attendre à un gros défi au niveau des deux packs, nul doute que l'activité de Nicolas sera déterminante. « À nous de ne rien lâcher. On a une motivation supplémentaire du fait de la rechute de Yohann (Muradore). C'est un match que l'on va jouer pour lui. On va se serrer les coudes jusqu'au bout du championnat. D'ailleurs, je crois toujours que l'on peut aller chercher la quatrième place, et ça passe par une victoire dimanche aux Aciéries » termine le flanker dont la complémentarité avec Alex Barnabé et Romain Jambez offre à Champagnole une jeune troisième ligne de talent.